

reliques, les processions solennelles et les invocations à la Vierge du Rosaire s'échappant de milliers de poitrines dans la récitation du chaplet et le chant des hymnes. Partout la prière et les actions de grâces.

C'était véritablement, pour le lieu et la circonstance, la réalisation exacte et consolante du vœu si solennellement exprimé par l'Illustre Léon XIII que les chrétiens se réfugient aux pieds de Marie dans les périls actuels et l'invoquent avec une inébranlable confiance sous le titre de Reine du T. S. Rosaire.

Tous ceux qui ont été témoins de cette fête, qui en ont partagé les pieuses émotions et subi l'influence bienfaisante, ont senti qu'il y avait là quelque chose de plus qu'ordinaire, et que le Seigneur n'était pas insensible aux honneurs qu'il avait inspiré lui-même de rendre à sa Mère.

* * *

Depuis les premiers temps de la colonie, la dévotion du Rosaire a toujours été en honneur au Cap de la Magdeleine ; mais elle y prit un développement plus marqué il y a une trentaine d'années alors que des faveurs nombreuses et signalées coïncidèrent avec la croisade active que feu le Très Révd Messire Désilets, V. G., curé du Cap dans le temps, avait entreprise pour la répandre. Plus tard, quand le Chef de l'Eglise invita la catholicité à invoquer avec plus de confiance que jamais la Reine du Ciel par la récitation du Rosaire et en fit la dévotion de l'Eglise universelle, il y eut au vieux sanctuaire du Cap un redoublement de ferveur accompagné de grâces plus abondantes encore. Dans le même temps, le Très